

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET  
COMPARÉE

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

Par: OUADAH Zohir

Intitulé :

L'usage de la couleur noire dans L'étranger  
d'Albert camus (analyse sémiotique)

Soutenu devant le jury composé de:

TADJOURI Ahmed.	Université de M'sila	Président
Mr. ZEBIRI Abdelkkrim	Université de M'sila	Rapporteur
TEBBANI Ibtissem	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2017/2018

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE**  
**FRANCAISE**  
N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE**  
**ETRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

**OPTION : LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET**  
**COMPARÉE**

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: OUADAH Zohir**

**Intitulé :**

**L'usage de la couleur noire dans L'étranger**  
**d'Albert camus (analyse sémiotique)**

**Année universitaire : 2017/2018**

## *Dédicaces*

*A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse,  
leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,*

*A mes chères sœurs Hadda et Badra et Djouaher pour leurs  
encouragements permanents, et leur soutien moral,*

*A mes chers frères, Zoubir et Nabil, Kamel et Mahfoudh, Lakhdar et Rhabi  
pour leur appui et leur encouragement,*

*A mes amis, Aïil et Kadiri, Halim et Samir, Salah et Ilyess, Hamza, pour  
leurs conseils et leurs encouragements*

*A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours  
universitaire,*

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit  
de votre soutien infailible,*

*Merci d'être toujours là pour moi.*

## *Remerciements*

*Nous tenons d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force la patience d'accomplir ce modeste travail.*

*Nous tenons d'abord à remercier très chaleureusement monsieur le docteur, Zebiri abdelkrim, qui nous a permis de bénéficier de son encadrement. Les conseils qu'il nous a prodigué, la patience, la confiance qu'il nous a témoignés ont été déterminants dans la réalisation de notre travail de recherche.*

*Nos remerciements s'étendent également à tous nos ENSEIGNANTS durant les années des études.*

*Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.*

## ***TABLE DES MATIERS***

**TABLE DES MATIERS**

<b>INTRODUCTION</b>	02
<b>CHAPITRE I : PRESENTATION DU CORPUS</b>	
Présentation de l'œuvre : L'étranger d'Albert camus.	05
1.1. Présentation de l'auteur	05
1.1.1. Sa biographie	05
1.1.2. sa philosophie	07
1.1.1.3. Ses publications	08
1.1.2. Présentation de l'œuvre	09
1.1.2.1. Contexte historique de l'œuvre	10
1.1.2.2. Contexte littéraire de l'œuvre	11
1.1.2.1. Résumé de l'œuvre	11
<b>CHAPITRE II : PRESENTATION DES NOTIONS</b>	
1. Définition de l'absurde	16
1.1. L'absurde chez camus	17
2. Notions de sémiologie	18
2.1. La notion de signe	19
2.2. Le modèle triadique de signe selon C.S.Peirce	20
3. Le rapport entre la sémiotique et littérature	21
4. Notion de noir	22
<b>CHAPITRE III : ANALYSE SEMIOTIQUE DE LETRANGER</b>	
1. Présentation de l'approche sémiotique	24
1.1. La mise en application de l'approche sémiotique	24
1.2. sémiologie des couleurs	25
1.3. le langage des couleurs	25
1.4. Significations des codes de couleur	25
1.5. Utilisation des couleurs pour faire passer un message	26
1.6. Emploi de la couleur pour intuitivement exprimer une valeur	26
2. Sémiologie de la couleur noire.....	27
3. La couleur noire dans le roman L'étranger.....	27
3.1. Une couleur symbolique associée inconsciemment à un sens	29
3.2. Vers une couleur du sensible	30

3.3. Le noir traite une sensibilité absurde	33
<b>CONCLUSION</b>	39
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	41

## ***INTRODUCTION GENERALE***

## **Introduction**

«Dis moi ta couleur préférée je te dirai qui tu es !»<sup>1</sup> Les couleurs sont toujours omniprésentes autour de nous, elles nous représentent des états d'esprit, des émotions, et des sensations quelques parts, que l'usage d'une telle couleur, dépend d'une situation bien déterminée, quoi qu'il se lie incontestablement à un contexte particulier, ou parfois, pour s'exprimer des valeurs quelconques ou des dimensions symboliques, correspondant à une diversité culturelle et sociale. La couleur étant comme une expérience colorée peut avoir des facettes de différences, selon les utilisateurs qui l'aperçoivent de multiples angles, quelle que soit leur coutume, tradition, leur appartenance, cette perspective renvoie à des réalités quelques fois, langagières, psychologiques, historiques, de même que littéraires et philosophiques.

En littérature, la couleur se rattache à un « idiolecte » ou un « sociolecte » d'un écrivain, en vertu, de construire ses pensées au sein de sa communauté. L'évocation de la couleur, dans un discours romancier ou littéraire, implique fortement une association particulière à un tel élément sous-jacent. De ce constat, Il est ainsi pertinent de s'intéresser à l'usage de la couleur noire dans l'étranger d'Albert Camus dans une étude sémiotique.

Après avoir établi plusieurs recherches, nous avons choisi ce thème, en raison de son originalité, et car, il nous conduit à une autre réflexion sur le fameux roman l'étranger, cette fois-ci, en un point de vue sémiotique, avec le biais de la couleur noire. Et vu que les œuvres de camus, étaient par toujours des recettes de recherches, de plusieurs études, tels que les critiques littéraires, les analyses sémiotiques, psychologiques, psychanalytiques...etc. Plus spécifiquement, L'étranger, ce roman qui nous a accompagnés dans nos études universitaires, est considéré comme l'un des corpus, les plus riches de la matière littéraire, philosophique.

La répétition de cette couleur dans le roman, c'était pour nous une matière de recherche, sur le pourquoi de l'utilisation, et les dimensions qu'elle peut nous transmettre ces figurations de noir. Est ce qu'elle se rapporte à un aspect culturel ? À un langage particulier ? Symbolise t-il une philosophie ? Quels sont les raisons de l'usage ?

---

<sup>1</sup><https://www.rougeframboise.com/famille/dis-moi-ta-couleur-preferee-je-te-dirai-qui-tu-es>. Consulté le 12 mai 2018

Nous posons la problématique suivante : Quels sont les enjeux sémiotiques de la couleur noire dans l'étranger ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

1. La couleur noire est représentée dans le caractère de personnages, doté d'une voix symbolique.
2. elle vient de traiter une sensibilité absurde.
3. L'usage d'une couleur change le discours romancier.

Concernant l'analyse de notre thème, la sémiologie, nous présente beaucoup d'outils d'analyse d'un texte littéraire, en se référant aux théories de signes, de Charles Sander Peirce, ce sémioticien qui propose des cinquantaines de modèles triadiques, dont, nous allons choisir, le trio suivant ( symbole, icône, indice) pour notre analyse, ainsi, nous nous appuyons sur d'autres essais sur la sémiotique, pour nous aider à aborder notre thématique.

Pour entamer notre recherche dans une perspective méthodologique, nous allons tenter d'établir un plan qui répondra aux différents aspects de notre problématique. Cette présente recherche contient trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous allons faire une présentation du corpus, une présentation de l'œuvre de l'étranger d'Albert Camus, une présentation de l'auteur, sa biographie et ses publications, ensuite, nous présenterons l'œuvre selon les critiques littéraires, puis son contexte historique et littéraire. Ce chapitre se termine par un résumé de l'œuvre, cas de L'étranger.

Dans le second chapitre, la présentation des notions, la notion de l'absurde d'une manière générale, puis d'une manière particulière chez Albert Camus, en outre, notions de sémiologies et de signe, ensuite, le modèle triadique de Charles sandres Peirce et le rapport de la sémiotique avec la littérature, afin de mettre en lumière, la notion de noir.

Dans le troisième chapitre, nous présenterons l'approche sémiotique, avant de se prononcer sur l'application de cette approche, se référant à la sémiologie de la couleur, nous allons étudier, le langage des couleurs, et leur significations, les différentes utilisations des couleurs pour faire transmettre un message, pour exprimer une valeur intuitivement, puis, se focalisant sur la sémiologie de la couleur noire généralement, ses significations et ses caractéristiques, afin de l'analyser dans L'étranger, dont, nous traitons les possibilités de leur association à des dimensions symboliques et psychologiques.



***CHAPITRE I***  
***PRESENTATION DU CORPUS***

## **1. Présentation de l'œuvre : L'étranger d'Albert Camus**

L'étranger, paru en 1942, est une œuvre littéraire de Camus qui prend place dans le « Cycle de l'absurde », dont, il figure (*Caligula, le Malentendu et le Mythe de Sisyphe*).

Chacune de ses œuvres littéraires de ce cycle camusien, ont pour but d'inciter une réflexion profonde sur l'absurde fondamental de la condition humaine, alors que L'étranger, l'un de ses œuvres, qu'il faut analyser ; afin de pouvoir le dépasser et évoluer vers une révolte positive qui débouche sur un potentiel d'humanisme.

Le terme « étranger » évoque un jeune homme (Meursault) qui se sent étranger face à sa société. Parce qu'il ne se conforme pas aux normes sociales et aux attentes humaines, il perçoit son entourage comme bizarre et indiscernable. Subtilement passif-agressif, Meursault vit sa vie au jour le jour et ne se chagrine pas de dévoiler quelques émotions aux personnes importantes de son entourage, telles que sa mère à son décès, et sa petite amie Marie.

### **1.1. Présentation de l'auteur**

Albert Camus, l'un des hommes de Lettres qui ont marqué le XXe siècle. Il est à la fois un écrivain, un dramaturge, un essayiste, un journaliste et un philosophe français. Il est notamment connu pour ses idées humanistes fondées sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine et ses prises de positions politiques. C'est également le neuvième français à avoir obtenu le Prix Nobel de littérature en 1957.

#### **1.1.1. Sa Biographie**

Albert Camus est né dans un domaine viticole près de Mondovi, dans le département de Constantine, en Algérie, dans une famille modeste, le père est employé et la mère illettrée. Orphelin de père à un an, il est élevé dans un quartier populaire d'Alger dans la misère. Son père, Lucien August Camus est tué à la première bataille de la Marne, en 1914. Après le décès de son mari, Mme Camus décide alors de quitter Mondovi pour Alger, où elle a de la famille. Elle prend un étroit logement dans le quartier de Belcourt et, pour nourrir ses enfants, se met à faire des ménages.

C'est dans ce quartier que le fils Camus grandira. Un quartier encombré, bruyant, coloré, où vit une population dont l'origine est espagnole ou maltaise ne remonte souvent

qu'à une ou deux générations, où l'on parle le patouéte, ce langage fleuri d'expressions pittoresques, où l'on observe des lois et des coutumes strictes.

En 1918, Camus l'enfant rejoint l'école communale de Belcourt, par suite, attire l'attention de son instituteur, M. Germain, par ses intuitions et son intelligence, en 1923, Germain décide de présenter Camus à l'examen de bourses pour pouvoir poursuivre ses études.

Puis, un professeur, Jean Grenier, ces deux personnes savent reconnaître son talent, la maladie contagieuse, qui se déclare dans l'âge précoce et qui, avec le sentiment tragique qu'il appelle l'absurde, lui donne un désir désespéré de vivre, ce sont les données qui vont forger sa personnalité. Il écrit des poèmes courts dans ses débuts, avant d'engendrer le métier de journaliste, animant des troupes théâtrales et une oraison de la culture, il fait, ainsi, de la politique. Ses campagnes à Alger Républicain pour dénoncer la misère des musulmans lui valent d'être obligé de quitter l'Algérie, où l'on ne veut plus lui donner de travail. Durant la guerre en France, Il est l'un des animateurs du journal clandestin, *Combat*. Dont il est le rédacteur en chef, est un quotidien qui, par son ton et son exigence, fait date dans l'histoire de la presse. Mais c'est l'écrivain qui, déjà, s'impose comme un des chefs de sa génération. A l'âge de 22 ans, le jeune Camus publie *l'Envers et l'endroit*, puis ultérieurement *Noces*, s'engageant au mouvement existentialiste qui atteint son apogée au lendemain de la deuxième guerre mondiale, Albert Camus écrit en fait une œuvre articulée autour de l'absurde et la révolte. C'est peut-être Faulkner qui en a le mieux résumé le sens général : « Camus disait que le seul rôle véritable de l'homme, né dans un monde absurde, était de vivre, d'avoir conscience de sa vie, de sa révolte de sa liberté. Et Camus lui-même expliqua comment il avait conçu l'ensemble de son œuvre :

*« Je voulais d'abord exprimer la négation. Sous trois formes. Romanesque : ce fut L'étranger. Dramatique : Caligula. Le malentendu. Idéologique : Le mythe de Sisyphe. Je prévoyais le positif sous trois formes encore. Romanesque : La peste. Dramatique : L'état de siège et Les justes. Idéologique : L'homme révolté. J'entrevois déjà une troisième couche autour du thème (l'amour. »<sup>2</sup>*

*La peste*, ainsi commencée en 1941, à Oran. ville qui servira de décor au roman. symbolise le mal. Un peu comme *Moby-Dick* dont le mythe bouleverse Camus. Contre la peste.

---

<sup>2</sup> Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942, p10

*L'homme révolté*, essai idéologique, écrit en 1951, ne dit pas autre chose. « *J'ai voulu dire la vérité sans cesse d'être généreux* », écrit Camus qui dit aussi de cet essai, qui lui valut beaucoup d'intimités notamment avec les surréalistes et avec Sartre.

« *Le jour où le crime se pare des dépouilles de l'innocence, par un curieux renversement qui est propre à notre temps, c'est l'innocence qui est sommée de fournir ses justifications. L'ambition de cet essai serait d'accepter et d'examiner cet étrange défi* »<sup>3</sup>

Cinq ans plus tard, *La chute* semble le fruit amer du temps des désillusions, (la retraite, de la solitude. *La chute* ne prononce pas le procès du monde absurde ou les hommes meurent et ne sont pas heureux. Cette fois, c'est la nature humaine qui est coupable :

« *La douleur. Le "prière d'insérer" joint à La chute en livre cette clé : "L'homme qui parle dans La chute se livre à une confession calculée [...]. Il a le cœur moderne, c'est-à-dire qu'il ne peut supporter d'être jugé [...]. Où commence la confession, où l'accusation ? [...] Une seule vérité en tout cas, dans ce jeu de glaces étudié : la douleur, et ce qu'elle promet.* »<sup>4</sup>

Un an plus tard, Camus reçoit le prix Nobel, non pas pour ses travaux seulement, mais plutôt pour son combat face à tout ce qui gêne la condition humaine (le mener contre tout ce qui veut écraser l'homme. Ce qui montre son attachement humaniste. Le 04 janvier 1960, décède à ville blevin en France, dans un accident de voiture.

### **1.1.2. Sa philosophie**

L'absurde, un mot utilisé pour désigner ce qui est dépourvu du sens. Ce caractère qui le qualifie parmi les dogmes existentialistes, que l'homme est en quête de clarté dans un monde d'obscurité.

La conception absurde est utilisée pour évoquer l'absurdité du monde, de l'humanité et de sa condition, lesquels ne sont en rien justifiées.

La conscience de l'absurde apparaît en philosophie avec Arthur Schopenhauer qui y voit la source alimentant son pessimisme. Plus récemment cette conscience de l'absurde se retrouve au cœur de l'existentialisme, notamment français avec Albert Camus, Jean-Paul

---

<sup>3</sup> Albert camus, *l'homme révolté*, l'odyssée, 2010. page 10.

<sup>4</sup> [https://www.lexpress.fr/culture/livre/les-mots-d-albert-camus\\_847016.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/les-mots-d-albert-camus_847016.html). Consulté le 10 avril 2018

Sartre et d'autres, qui en explorent les dimensions éthiques, tels que Camus, qui expriment que ce monde n'est pas raisonnable. L'absurde est souvent la seule porte de sortie de ce lui qui refuse la transcendance ;

*« Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme. »<sup>5</sup>*

### **1.1.1.3. Ses publications**

#### **Romans :**

- a. La Mort heureuse (1936-1939)
- b. L'Etranger(1942)
- c. La Chute(1956)
- d. La Peste(1947)
- e. Le Premier Homme

#### **Nouvelles :**

- a. L'Exil et le Royaume(1957)
- b. « La Femme adultère »
- c. « Renégat »
- d. « Les Muets »
- e. « L'Hôte »
- f. « Jonas ou l'Artiste au travail »
- g. « La Pierre qui pousse »

#### **Théâtre**

- a. « Révolte dans les Asturies »(1936)
- b. « Caligula »(1944)
- c. « Le Malentendu »(1944)
- d. « L'Etat de siège »(1948)

---

<sup>5</sup>Albert Camus, Le Mythe de Sisyphe, Gallimard, p39

- e. « Les Justes »(1950)
- f. Adaptations: (P. de Larivey, Calderón, D. Buzzati, Lope de Vega, Faulkner, Dostoïevski)

**Essais lyriques :**

- a. Métaphysique chrétienne et néoplatonisme.
- b. Le Mythe de Sisyphe(1942)
- c. L'Homme révolté(195

**Essais politiques**

- a. Lettres à un ami allemand (1945)
- b. Actuelles I, II, III
- c. « Réflexions sur la guillotine

**Essais lyriques :**

- a. L'envers et l'endroit (1937)
- b. Noces (1939)
- c. L'Été(1954)

**Œuvres de jeunesse.**

- a. Carnets (1935-1959)

**1.1.2. Présentation de l'œuvre**

L'étranger, est l'un des romans, qui font l'objet d'étude de plusieurs critiques littéraires, au XXIème siècle, en vertu de ses questionnements sur la condition humaine, préoccupant l'intérêt de certains critiques et même des philosophes à l'époque, dont, John Paul Sartre, l'un des figures, qui préceptes des analyses sur ce roman.

Dans ces carnets, camus montre que son œuvre L'étranger « *décrit la nudité de l'homme en face de l'absurde.* »<sup>6</sup>, poursuivant ses explications, dans la même œuvre, camus

---

<sup>6</sup>[http://mael.monnier.free.fr/bac\\_francais/etranger/critique.htm](http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/etranger/critique.htm). Consulté le 05 mai 2018

confirme la prise de l'absurdité dans L'étranger à travers La peste, quand il a dit : « *La Peste a un sens social et un sens métaphysique. C'est exactement le même. Cette ambiguïté est aussi celle de L'Etranger.* »<sup>7</sup>

Dans ses critiques de l'étranger, Sartre vient de traiter dans son essai « Explication de L'étranger », les manifestations de l'absurdité de la condition humaine, à propos de Meursault, le personnage narrateur de ce roman, en disant :

*« On voit donc qu'on ne saurait négliger le côté théorique du caractère de Meursault. De même beaucoup de ses aventures ont pour principale raison de mettre en relief tel ou tel aspect de l'absurdité fondamentale. »*<sup>8</sup>

Selon Sartre, les facettes de l'absurde dépendent essentiellement du personnage Meursault et ses réactions dans son entourage. En justifiant ses propos, Sartre fait recours à l'essai philosophique de l'absurde, celui du « mythe de Sisyphe » ;

*« Par exemple, nous l'avons vu, Le Mythe de Sisyphe vante la "disponibilité parfaite du condamné à mort devant qui s'ouvrent les portes de la prison par une certaine petite aube" - et c'est pour nous faire jouir de cette aube et de cette disponibilité que M. Camus a condamné son héros à la peine capitale. "Comment n'avais-je pas vu, lui fait-il dire, que rien n'était plus important qu'une exécution... et, qu'en un sens c'était même la seule chose vraiment intéressante pour un homme... jusqu'à...mais il vivait depuis toujours selon les normes de M. Camus. S'il y avait une grâce de l'absurde, il faudrait dire qu'il a la grâce." »*<sup>9</sup>

D'après cette citation, Sartre met en cause la relation écrivain/narrateur, en se référant à l'essai « mythe de Sisyphe », qui lui était, un champ d'explication de la sensibilité absurde chez l'écrivain, qui sans doute incarne ses émotions de l'absurde de chez son narrateur de l'étranger. Pour lui, il s'agit d'une « grâce de l'absurde », si Meursault est absurde, c'est grâce à Camus.

Donc, selon les critiques, notamment chez Paul Sartre, ce roman présente une philosophie absurde.

### **1.1.1.2. Le contexte historique de l'œuvre**

---

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Ibid.

L'expérience historique de deux guerres mondiales et les champs de concentration et d'Hiroshima ont ébranlé le monde.

La guerre froide entre deux pôles, du capitalisme américain et le communisme soviétique, lance ses poisons de la mort et la souffrance sur l'homme, qui éprouve sa difficulté et déclare par suite sa condition, que les gens vont prendre conscience de l'abîme entre les principes nobles et les actes humains. Ce qui provoque l'intérêt de plusieurs penseurs, vers une prise de conscience de la douleur de l'homme et ses maux situations.

A l'image de Camus, qui publiera par suite, deux œuvres, qui traitent la misogynie et l'absurdité de l'être, à l'instar de *L'étranger*, qui paraît en 1942, pendant cette ère idéologique, en exposant des personnages marqués par les traumatismes de la guerre, influencés psychiquement, voire physique réel.

### **1.1.2.2. Contexte littéraire de l'œuvre**

*L'étranger*, est la première œuvre de Camus, qui récite une réflexion sur l'absurdité de la condition humaine, traçant par laquelle son chemin, vers le courant existentialiste. Elle est jugée « *existentialiste* ». Pourquoi ? Parce que le héros se promène comme un étranger dans un monde qu'il ne semble pas vraiment habiter. Néanmoins il agit, il mange, il boit de café, il fume des cigarettes, fait l'amour avec sa petite amie, et commet même un crime. De ce personnage, Camus donne la clé dans un essai philosophique, parue à la même année de publications de *L'étranger*, celui de « le mythe de Sisyphe », qui évoque cette problématique de l'existence et l'étrangeté du monde, à travers le héros « Sisyphe », une image vivante de l'homme voué à une vie insensée.

Donc, une œuvre qui s'inscrit dans le courant de l'existentialisme. Et concernant, son genre littéraire, elle appartient au genre littéraire de roman, en raison de son style de narration, quant au sous genre, *L'étranger* fait partie des romans autobiographique, où la narration à la première personne, manifeste tout au long du roman.

### **1.1.2.1. Résumé de l'œuvre**

La première partie :

L'action se déroule à Alger, Meursault, le personnage narrateur, vient de recevoir un télégramme annonçant le décès de sa mère. Il quitte le lieu de travail où il est employé

pour se rendre à l'asile de vieillards de Marengo. Il sort de la morgue sans avoir envie de voir le cadavre de sa mère. Il se conforme aux rites de la veillée funèbre. Entouré par les vieillards qui lui fait l'impression d'être dans un tribunal, il suit le cortège funèbre le lendemain matin et assistera à l'enterrement sans pour présenter des signes de tristesse, il ne veut pas avoir un chagrin qui ne ressent pas. Le lendemain de la cérémonie funèbre, Meursault décide d'aller à la mer où il y rencontre par hasard Marie Cardona, une ancienne dactylo qui travaillait à ses côtés, dont il eut envie à l'époque, se baigne avec elle. Il paraît nullement affecté par la mort de sa mère, comme si de rien s'est passé que Marie s'étonne en voyant sa cravate noire, découvre que Meursault est en deuil, elle était surprise lorsqu'elle apprit qu'il a perdu sa mère. Le soir, ils vont au cinéma pour voir un film Fernandel (film comique), entament même une relation amoureuse, en passant la nuit ensemble.

Meursault reprend son travail d'employé de bureau dès le lundi matin sachant que sa mère a été enterrée un vendredi, après une matinée épuisante, il déjeune comme d'habitude chez Céleste avec son collègue Emmanuel, Puis fait la sieste chez lui, et retourne au bureau en tram, où il travaille l'après midi ; le soir, le plaisir simple de rentrer chez lui en marchant le long des quais, dans le même auberge, Il se voit perpétuellement avec son voisin, le vieux Salamanou, accompagné de son chien, qui ne le quitte pas, Il répond sans poser des questions aux manifestations d'amitié de son voisin de palier, Raymond Sintès. Ce personnage qui demande de Meursault de lui aider pour se venger d'une maîtresse mauresque. Il fait appel à Meursault afin qu'il rédige à sa place une lettre destinée à la piéger. Meursault accepte facilement.

Le samedi, Meursault et Marie vont à la mer, passant toute la journée ensemble. Le lendemain, c'est le dimanche, Marie est encore avec lui, Elle souhaite savoir si Meursault l'aime ? Il lui a répondu que cela ne veut rien dire, mais qu'il lui semble que non. Marie a eu l'air triste, puis la bonne humeur est revenue. En ce moment là, qu'ils entendent les bruits d'une violente querelle entre Raymond Sintès et une femme, celui-ci qui frappe la femme en l'injuriant. L'arrivée de la police met fin à cette dispute. Sintès, convoqué au commissariat, sollicite le témoignage de moralité, Meursault qui accepte docilement, A leur retour, se croisent avec le vieux Salamanou sans son chien, leur explique sa mélancolie. Le soir, le vieux déçu, vient de rendre visite Meursault,. "Puis il m'a dit : "Bonsoir". Il a fermé sa porte et je l'ai entendu aller et venir. Son lit a craqué. Et au bizarre

petit bruit qui a traversé la cloison, j'ai compris qu'il pleurait. Je ne sais pas pourquoi j'ai pensé à maman".

Meursault et Marie sont invités par Raymond à passer le dimanche suivant dans un cabanon à proximité de la mer, chez son ami. Marie propose le mariage à Meursault. Il accepte passivement, avec indifférence, alors qu'il a avoué que cela n'a pas d'importance, mais si elle le désire, il veut bien. Le vieux Salamano, lui confirme qu'il a été l'objet de vives critiques dans le quartier après sa décision de mettre sa mère à l'asile. Le dimanche. Marie appelle Meursault et le réveille. Ils frappent ensuite à la porte de Raymond. La veille, Meursault a témoigné au commissariat que la fille avait "manqué" à Raymond.

Dans leur parcours, Raymond, Marie et Meursault chez Masson, un ami de Raymond. Ils s'aperçoivent qu'ils sont suivis par un groupe d'Arabes. Parmi eux, Raymond reconnaît le frère de la maîtresse mauresque avec lequel a eu l'air hostile. Après le déjeuner, les trois hommes se promènent sur la plage et tombent sur deux membres du groupe d'Arabes. Une bagarre éclate, pendant laquelle Raymond est blessé par un coup de couteau. Plus tard, quand Raymond et Meursault retournent sur le lieu de la lutte, l'irréparable malheur se produit. Meursault prends le revolver de Raymond et, ébloui par le reflet des chaleurs de soleil sur la lame, tire cinq coups de feu, tuant l'un des arabes.

La deuxième partie

Meursault est arrêté ; il subit plusieurs interrogatoires au commissariat, puis au tribunal avec le juge d'instruction, se croiront son affaire très simple, il n'est pas même intéressé de lui chercher un avocat, ce dernier, le presse de s'expliquer sur son impassibilité à la mort de sa mère, les sentiments qu'il avait pour elle, tandis que le juge d'instruction lui demande les raisons de son geste meurtrier et il lui demande aussi s'il aimait sa mère. Meursault ne manifeste aucun regret, reste muet, Le juge lui parle de Dieu, encore il éprouve sa passivité envers cela. L'instruction s'étale sur onze mois.

En prison, Meursault est mis dans une cellule isolée avec des autres prisonniers, puis très vite, se trouve enfermé seul, Si les premiers jours de son incarcération sont difficiles à supporter, il lui était l'espace de se réfugier dans le souvenir et le sommeil. Il reçoit une seule visite de Marie au parloir, pendant laquelle, Le bruit des autres conversations de prisonniers couvre les paroles de Marie. Meursault a n'a pas pu se concentrer. Il ne lui répond que par des syllabes. Pourtant, il voudrait bien la prendre dans ses bras. Meursault

souffre au début de cette privation de la vie, la mer lui manque, même prendre une cigarette, il désire avoir une femme. Peu à peu, il s'habitue la nouvelle vie et pour s'en sortir de l'étouffement de temps, dormir et songer dans ses souvenirs, lui étaient utiles, ainsi qu'il lit et relit un vieux morceau du journal trouvé dans son matelas.

Le procès se tient en juin, un an après son emprisonnement. Meursault s'y rend sans crainte, avec une pointe de curiosité, comme s'il demeurerait plus que jamais extérieur à lui-même. Les témoins défilent à la barre. Le directeur de l'asile et le concierge, Thomas Perez, prononcent leur mécontentement face à l'insensibilité de Meursault, manifestée à la morgue puis le jour de funérailles. Pour la première fois, l'accusé se sent coupable et détesté pour ses comportements. Céleste peut juste confier que ce qui arrive à Meursault est un "malheur" ; il ne peut en dire plus. Marie avoue de leur relation, qui datte le lendemain de l'enterrement, et en précise la date. Le procureur se renseigne que le lendemain de la mort, l'accusé se lie dans une relation irrégulière, sort de voir un film comique. Raymond, le souteneur, parle de lui comme son complice et son ami. Mais pour lui, sa présence sur la plage est le fait du hasard,

Après avoir entendre les propos de témoins, le procureur accuse Meursault d'avoir enterré sa mère avec un cœur de criminel, puis l'audience est levé.

Meursault ne se sent pas qu'il est censé de ce procès, plutôt comme un étranger, car , ils parlent de lui, sans pour lui faire intervenir, Le procureur le présente comme un monstre moralement parricide, qui a prémédité son geste. Le président demande ensuite à Meursault s'il souhaite ajouter un commentaire. Pour la première fois, l'accusé demande la parole. Il indique qu'il n'avait pas l'intention de tuer l'arabe et que ce crime a eu lieu à cause du soleil. Il prend conscience du ridicule de la situation : la salle éclate de rire. L'avocat plaide les circonstances atténuantes. Il vante les qualités morales de Meursault. Mais celui-ci est ailleurs, il ne l'écoute plus ; sa vie lui revient en mémoire. Il éprouve une grande lassitude. Enfin, le président lit la condamnation : Meursault aura "la tête tranchée sur une place publique au nom du peuple français".

Il voudrait bien échapper à son destin tragique, sans savoir comment. L'aumônier visite le condamné et insiste sur lui pour repentir, il répond qu'il ne connaît même pas qu'est le péché. Il pense alors à sa mère pour la première fois, prend conscience de son sentiment de bien-être. Il en vient à souhaiter qu'une assistance nombreuse et des cris de haine accompagnent son exécution afin de soulager sa solitude.

## ***CHAPITRE II***

### ***PRESENTATION DES NOTIONS***

Pourquoi faut-il d'abord définir les notions ?

*« Les concepts nous conduisent à faire des recherches. Ils sont l'expression de notre intérêt et le dirigent. [...] Les phénomènes ne sont pas cachés ; c'est le concept qui est caché. Et le concept est environné d'autres concepts. Il intervient dans un champ conceptuel, et ses relations nous donnent du fil à retordre » (Ludwig Wittgenstein)*

Bien souvent, les notions utilisées ou proposées apparaissent floues, mal définies, n'éclairant rien parce qu'éclairant trop de choses. La question surgit donc : Qu'est-ce qu'un concept ? Ou qu'est-ce qu'une notion ?

Les notions sont toujours relatives à la situation dans laquelle on les emploie. Lorsque nous les employons dans une recherche, elles sont censées éclairer les phénomènes que cette recherche se propose d'expliquer. Il ne faut pas qu'elles soient que des étiquettes mises sur les phénomènes et ne constituent que des pseudo-explications ? De toutes les manières, cependant, nous sommes obligés de tenter de définir notre objet d'étude, qui est l'« absurde » ne serait-ce qu'en raison des productions langagières qui s'y apparentent.

Donc, au premier lieu nous allons mettre au clair cette notion de l'absurde, montrer son historique, son étymologie, ses attitudes, ses figures, puis nous allons aborder sa définition selon Albert Camus, ensuite nous allons définir la notion de la sémiologie, le signe, et le trio de signe selon Peirce, vers la fin de chapitre, nous allons définir, le rapport de la sémiologie et la littérature, et la notion de noir.

## **1. La notion de l'absurde**

Une conception qui apparaît au XX<sup>e</sup> siècle, suite au déclenchement de deux guerres mondiales sanglantes, qu'est-ce que l'absurde ? Que veut dire par l'absurde ? Pour vous faire connaître ce mot, voici quelques définitions :

1. Qui est contre le sens commun. Peut-on rien dire de plus absurde ? Une hypothèse étrangement absurde. Un absurde de croire que... Une opinion absurde. Un absurde raisonnement.

2. En parlant des personnes, qui parle ou agit contre le sens commun. Raisonneur absurde. C'est un homme absurde.<sup>10</sup>

3.Étymologie : *Absurdus*. On fait venir habituellement *absurdus* de *ab* et *surdus*, sourd ; mais on ne voit pas comment cela pourrait signifier absurde. Dès lors on a cherché ailleurs : *absurdus* a le même sens que *absonus*, et signifie par conséquent qui sonne mal, d'où absurde. Le *surdus* de *absurdus* est rattaché au radical sanscrit *sur*, sonner, avec un suffixe, *dus*.<sup>11</sup>

Donc, l'absurde est ce qui s'oppose avec toute logique, la première définition, tiré du dictionnaire lettré, nous montre le pair de l'absurde avec la raison, dont nous ne parlons d'une perspective si étrange, surprenante, en quelques sortes, qui ne respecte pas les règles de la logique, en plus, il signifie qu'il est en dysharmonie avec quelqu'un ou quelque chose et son raisonnement est complètement illogique. En ce qui concerne la deuxième définition, du même dictionnaire, là surgit clairement, l'incarnation de l'homme, de lui attribuer l'adjectif « absurde », alors que l'homme qui agit contre le monde, est un homme absurde, ce n'est pas vraiment convaincant ! Du fait que dans la vie humaine, on pourrait agir sans pour être le cas, mais lorsqu'on entend dire « raisonneur », cela aura un impact sur nos cerveaux, que l'homme entre outre a cette possibilité de se changer avec la transformation des sociétés, peut être les conditions extérieurs influencent ses pensées, car la préoccupation de phénomènes sociologiques parfois mène à des troubles psychiques, voire physiques, sans doute, ces circonstances vont permettre la pénétration de cette attitude absurde, réduisant l'homme dans sa coquille de solitude, en s'éloignant de l'autre semblable l'homme, qui le désespère, ce qui lui rend insensible, indifférent ,certes, son raisonnement va devenir absurde. Ces deux définitions ne prennent pas une forte signification de l'absurde en littérature, ne portent que des simples dogmes de l'absurde, car, l'absurde est plus vaste que cela, même l'étymologie n'est applicable au contexte littéraire, ce qui nous amène à chercher encore des autres définitions chez les penseurs de l'absurde, plus spécifiquement, l'auteur absurdiste Albert Camus.

### **1.1. L'absurde chez Albert Camus**

Camus est l'un des auteurs qui ont opté pour cette notion d'absurde, écrit trois œuvres qui s'inscrivent dans le cycle d'absurde (L'étranger, Le Mythe de Sisyphe,

---

<sup>10</sup><https://www.littre.org/definition/absurde.consulté>, le 23 janvier 2018.

<sup>11</sup> Ibid.

Caligula) . Selon lui, « Dans cet univers indéchiffrable et limité, le destin de l'homme prend désormais son sens. Un peuple d'irrationnels s'est dressé et l'entoure jusqu'à sa fin dernière. Dans sa clairvoyance et maintenant concertée, le sentiment de l'absurde s'éclaire. »<sup>12</sup> il cherche de montrer, que le monde valut incompréhensible pour l'homme, rien ni rationnel. Donc, cela fait réfléchir l'homme, qui cherche à expliquer cette obscurité, là s'éclaire le sentiment de l'absurde, dit Camus : « *la grise d'irrationnels et la vocation d'extase détournent de l'absurde un esprit clairvoyant.* »<sup>13</sup>. Cette attitude de l'absurde peut frapper à la portée de tous les humains, dit Camus : « *le sentiment de l'absurdité au détour de n'importe quelle rue, peut frapper à la face de n'importe quel homme.* »<sup>14</sup>

La volonté de déchiffrer l'univers, c'est le rendre humain, dit Camus : « *comprendre le monde, c'est le réduire à l'humain, le marquer de son sceau. L'univers du chat n'est pas l'univers du fourmilier* »<sup>15</sup>. Pour lui, l'esprit s'affaiblit devant le cri du cœur, sans pour avoir des réponses claires, il éprouve une difficulté, cherche et ne trouve que des contradictions ; ce qui conduit l'homme au désert dont il ne voit que l'irrationnel l'entoure, « il sent en lui le désir de bonheur et de raison »<sup>16</sup>

Il parle du divorce entre l'homme et sa société, mais l'avis de l'homme sur le monde donne une confrontation. Rien n'est absurde en soi ou par soi. « *L'absurde naît de cette confrontation de l'appel humain et le silence déraisonnable du monde* »<sup>17</sup> L'homme veut que tout soit raisonnable, mais le monde est étrange et irrationnel. Donc, Camus présente l'absurde comme étant un résultat, tire ses parois du déraisonnable.

Comme les autres écrivains absurdistes, tels que Samuel Beckett, Camus traite une *sensibilité absurde* avec un langage tout dépourvu du sens, ambigu ; indéchiffrable, vu qu'il porte des mots vides, mais derrière ce langage se cache des significations. Un tel signe correspond à une telle signification précise.

Et pour mieux interpréter l'absurdité camusienne dans son œuvre *L'étranger*, nous tentons élaborer la science qui s'intéresse à étudier les signes, celle de la sémiologie, donc, qu'est ce que la sémiologie ?

<sup>12</sup> Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard, p.39

<sup>13</sup> Ibid , p.57

<sup>14</sup> Ibid, p.27

<sup>15</sup> Ibid, p34

<sup>16</sup> Ibid., p.46

<sup>17</sup> Albert Camus, op.cit. p46.

## 2. Notions de sémiologie

Ferdinand de Saussure; le père de la linguistique moderne, conçoit que la communication n'est pas seulement grâce à la linguistique, plutôt il considère la sémiologie comme étant une science qui se veut plus générale que la linguistique, en étudiant tous les systèmes de communication et les signes non linguistiques, comme il vient de définir dans son Cours de La linguistique Générale :

«*La sémiologie est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à L'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesses, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie sociale...*»<sup>18</sup>

D'après ces propos, la sémiologie va expliquer ce qu'il y a d'obscur, dans l'écriture, les images, ainsi les symboles, Saussure perçoit la sémiologie comme une science révélatrice des idées qui peut étudier les signes dans la vie sociale.

D'autre part, l'école américaine propose une autre dénomination par rapport à celle de l'euro péenne, dite la sémiotique, notamment chez Charles Peirce, l'un des fondateurs de la sémiotique, pour lui : «*la sémiotique est l'étude de signes et de leur relations*»<sup>19</sup> il semble que Peirce partage le même principe que Saussure, focalisant leur étude sur le signe et ses relations, donc, ils ont un semblable objectif, celui du signe. Ce qui fait la différence entre les deux, certes, la manière d'aborder ce signe et non plus l'appellation qui tire ses origines du latin «*sémion*».

De ce constat, le signe est la base d'étude sémiologique et sémiotique, chez deux écoles théoriques différentes, donc, qu'est ce que le «*signe*» ? Que veut dire par «*signe*» selon les deux sémiologues?

### 2.1. Notion de signe :

Tout ce qui permet de connaître une telle information ou des propos d'une chose quelconque n'est qu'un signe, par exemple : une personne s'exprime le refus de quelque ordre avec un signe de tête.

<sup>18</sup> Ferdinand de Saussure, cours de linguistique générale, éd Bally et sechehaye ; p33.

[https://fr.wikisource.org/wiki/Page:SaussureCours\\_de\\_linguistique\\_g%C3%A9n%C3%A9rale\\_%C3%A9d.\\_Bally\\_et\\_Sechehaye.\\_1971.djvu/34](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:SaussureCours_de_linguistique_g%C3%A9n%C3%A9rale_%C3%A9d._Bally_et_Sechehaye._1971.djvu/34). consulté le 29 avril 2018

<sup>19</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=zt9aXzbeo\\_Q&list=RDzt9aXzbeo\\_Q&t=3](https://www.youtube.com/watch?v=zt9aXzbeo_Q&list=RDzt9aXzbeo_Q&t=3). Consulté le 30 avril 2018

Selon Saussure, le signe est l'association de deux instances majeurs, le signifié et le signifiant, explique dans son œuvre *Le Cours de La linguistique Générale* que :

« *Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces.* »<sup>20</sup>

En effet, sa réflexion sur le signe, se caractérise, ensuite par le fait qu'elle se veut sémiologique, donnant des significations aux objets pourvus de signification.

D'ailleurs, le signe chez Peirce est défini avec une différente façon : « *le signe en tant que fonction de relation triadique avec l'objet, avec le fondement de sa significations et avec l'interprétant, rend possible la description des opérations cognitives sans recours à l'intuition cartésienne.* »<sup>21</sup>. Il évoque trois éléments essentiels ; l'objet, la représentation de signe et l'interprétation ou plutôt la composante de signe peircien. Peirce propose plusieurs répartitions triadiques qui font l'objet d'étude d'un tas de domaines, telles que la phénoménologie, la psychologie, l'histoire et littérature, dont, il serait utile d'analyser un texte littéraire en se référant à l'une de ces triades, celle de (icône, indice, symbole).

## 2.2. Les trois types de signes selon C.S.Peirce :

Toujours en se focalisant sur le signe, Peirce a proposé un autre trio de trois types de signes qu'il appelle : icône, indice et symbole. Pour lui :

« *Un Icone est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non. (...) N'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, est un icone de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et en est utilisé comme le signe.* »<sup>22</sup>

« *Un Indice est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet Objet. (...) Dans la mesure où l'Indice est affecté par l'Objet, il a nécessairement certaines qualités en commun avec cet Objet, et c'est sous ce rapport qu'il réfère à l'Objet. Il implique, par conséquent, une certaine relation iconique à l'Objet, mais un icone d'un genre particulier; et ce n'est pas la simple ressemblance à son Objet, même*

<sup>20</sup> <https://www.cairn.info/revue-journal-francais-de-psychiatrie-2007-2-page-39.htm>. Consulté le 1 mai 2018

<sup>21</sup> [https://www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1981\\_num\\_79\\_44\\_6164\\_t1\\_0576\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1981_num_79_44_6164_t1_0576_0000_2). Consulté le 20 avril 2018.

<sup>22</sup> <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 26 avril 2018.

sous ces rapports, qui en font un signe mais les modifications réelles qu'il subit de la part de l'Objet. »<sup>23</sup>

« Un Symbole est un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet. »<sup>24</sup>

De ce fait, la sémiologie « science des lois générales des signes »<sup>25</sup>, elle a également une partie liée avec les sciences sociales, la sémiologie est la méthodologie des sciences qui traitent des systèmes signifiants, donc des « sciences humaines », puisqu'elle considère les pratiques socio-historiques qui font l'objet de ces sciences (le mythe, la religion, la littérature, etc.) comme des systèmes de signes. En tant que la sémiologie s'intéresse aux « sciences humaines », la littérature devient un champ de pratiquer cette science. Quel est le rapport entre la sémiologie et littérature ?

### 3. Le rapport entre la sémiologie et la littérature

L'émergence de la sémiotique dans les années cinquantes et soixante, comme une discipline institutionnalisée, va lancer un profond changement de paradigme dans les approches du texte littéraire. A la rencontre de la linguistique (Barthes, Greimas), de l'anthropologie (Lévi-Strauss), et de différents courants formalistes, issus de la critique littéraire (la "nouvelle critique"), et les autres de la logique mathématique (C.S. Peirce), la sémiotique s'impose comme étant une méthode d'analyse, s'intéresse à la description des œuvres. L'association de littérature et la sémiotique est le produit d'un nombre considérable de concepts et d'instruments d'analyse. En ce qui concerne leur rapport, plusieurs théoriciens ont conceptualisé les liens entre ces deux disciplines. Jean-Pierre Bertrand, François Provenzano et Valérie Stiénon, dans leur article « présentation », *Signata*, proposent trois rapport entre la sémiotique et la littérature, « quelle sémiotique pour la littérature ? (et quand ?) » à « quelle littérature pour la sémiotique ? (et pour quoi faire ?) ». <sup>26</sup>

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> <http://books.openedition.org/cdf/2230?lang=fr>. Consulté le 24 avril 2018

<sup>26</sup> Jean-Pierre Bertrand, François Provenzano et Valérie Stiénon, « Présentation », *Signata* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2016, consulté le 03 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/signata/440>.

Selon eux, en premier lieu, le texte littéraire est un objet d'analyse de la sémiotique et ses outils d'analyse, en second lieu, la littérature comme un soutien bienvenu à la théorie sémiotique, en troisième lieu, la littérature elle-même, est la productrice de la sémiotique

#### **4. La notion de noir**

Le noir qui n'est pas au sens strict du terme une couleur seulement, il est peut être une symbolique. D'un point de vue scientifique, le noir renvoie aux trous noirs et au néant. D'ailleurs, le noir absorbe toutes les longueurs d'onde, en optique, et se caractérise donc par son absence apparente de couleur.

En Occident, le noir est associé à la mort, à la tristesse et au désespoir, à la peur et à la mort. Représenté par les tenues des prêtres et des religieuses, il fait également échos à l'autorité, à l'austérité et à la rigueur. Derrière ce côté sombre, le noir offre également un autre visage, associé à l'élégance et à la simplicité. Peut-être justement, car le noir se veut dans un second temps une couleur neutre, qui n'exprime pas à proprement parler de sentiments passionnés. Il est vrai que le noir est la couleur sombre par excellence. "C'est la reine des couleurs car elle les contient toutes"<sup>27</sup> il faut cependant éviter de l'employer trop souvent seul. Le noir peut vite faire écho au vide et à la tristesse. Il est recommandé de toujours l'accompagner d'une couleur chaude ou d'une couleur pâle pour rehausser son style.

Dans le dictionnaire Littré le noir « *Qui est de la couleur la plus obscure, la plus privée de lumière. Une robe noire. Du drap noir. Une barbe noire. Noir comme de l'encre.* »<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup><http://unity.canalblog.com/archives/2013/05/25/27239403.html>. Consulté le 01 mai 2018.

<sup>28</sup><https://www.littre.org/definition/noir>. Consulté le 03 mai 2018.

***CHAPITRE III***

***ANALYSE SEMIOTIQUE DE L'ETRANGER***

## **1. Présentation de l'approche sémiotique**

La sémiotique s'intéresse à « la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, déconstructions architecturales, etc. »<sup>22</sup>. Le sens est un effet dont nous allons chercher à décrire les conditions d'émergence et d'organisation. En sémiotique, La lecture d'un texte, c'est la construction et l'organisation cohérente du sens. La théorie et la méthodologie sémiotique proposent un tas de procédures de décortication du sens au service de la lecture et de l'interprétation. « Cette construction obéit à des postulats qui définissent le champ de validité (de pertinence) de la sémiotique ». Nous ne chercherons pas d'emblée le sens d'un texte dans la pensée ou les intentions de son auteur (vouloir dire), ni dans la réalité du monde dont il est censé de parler. Mais plutôt aux conditions d'organisation de l'activité langagières : « la sémiotique appartient aux sciences du langage et aux sciences sociales ».

Pour la sémiotique, un texte n'est pas seulement le support de la communication, d'un message ou d'une information, il est la manifestation d'une signification immanente est articulée.

Nous posons que le sens peut s'analyser et se décrire comme un effet de différences ; un élément singulier haut, pauvre, bleu... ne fait sens que si l'on peut l'articuler à d'autres éléments dans un système de différences. C'est pourquoi, on appelle structurel 'ensemble cohérent des règles de ces différences. La sémiotique en fait s'intéresse à l'organisation du sens; en forme de cette organisation, elle cherche construire, à différents niveaux, des systèmes de différences. Comme méthode d'analyse, la sémiotique s'inspire ses principes de la linguistique structurale et s'est répartie en plusieurs écoles théoriques. A l'instar de la sémiologie européenne enrichis par les travaux de Saussure, Greimas, etc. Et la sémiotique américaine, fondé par Charles Sanders Peirce.

### **1.1. La mise en application de l'approche sémiotique**

Les études sémiotiques, nous proposent tant des outils d'analyse, pour aborder les différentes significations d'un texte ou un discours romancier, dont nous allons choisir pour analyser notre thème, l'approche sémiotique de la couleur.

### **1.2. Sémiologie des couleurs**

---

<sup>22</sup><http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf>. Consulté le 02 mai 2018

Les couleurs sont omniprésentes autour de nous, elles nous insufflent des états d'esprit, des sentiments, elles nous donnent la force d'avancer ou nous enfoncent dans un mutisme profond. De plus, selon les pays, les cultures et les époques, les couleurs revêtent des significations différentes parfois aux antipodes de celles des cultures voisines ; comme le blanc associé en Occident à la pureté, alors qu'il est lié au deuil dans la plupart des pays asiatiques. Porteuse d'un sens et d'une symbolique, la couleur ne peut donc être choisie à la légère, d'autant plus sur une page web qui va être vue par des milliers de personnes venues de tous horizons. Vous devrez tenir compte de l'ambiance que vous désirez créer, de l'information qui accompagne la couleur, du profil des visiteurs, etc.

### 1.3. Langage des couleurs

« Dis-moi la couleur que tu aimes, je te dirais qui tu es »<sup>23</sup> Chaque couleur contient des sensations propres et nous lui associons des émotions et des significations bien particulières. Ces significations se varient selon les cultures. Toute région a des différentes sémantiques des couleurs. En occident, le blanc est attribué au mariage et le noir comme une couleur du deuil. En inde, pays de grande spiritualité, le blanc de la crémation signifie la rencontre avec le Divin et la couleur associée à la mort. Les couleurs ont un langage particulier, qui résonne en chacun de nous, par exemple, le rouge est une couleur du sang, du danger ou interdiction dans les codes routières. Le jaune, une couleur du soleil, de la fête et de la joie, elle permet d'égayer un univers et de le faire rayonner. Le bleu évoque le monde liquide, l'eau, l'océan et le ciel, le vert rappelle le monde des végétaux et de la nature et le jaune celui du soleil et des étoiles. A chacune de ces couleurs, des sentiments et des usages particuliers, peut-être à une personne à autre, d'une région à d'autres régions, le langage des couleurs, un champ qui rassemble une diversité de significations.

### 1.4. Significations des codes de couleur

Les couleurs sont partout autour de nous, elles nous introduisent des états d'esprit, des émotions, elles nous offrent la force d'avancer ou nous mettent dans un mutisme profond. De plus, selon les pays, les cultures et les époques, les couleurs revêtent des significations différentes parfois aux antipodes de celles des cultures voisines ; comme le blanc associé en Occident à la pureté, alors qu'il est lié au deuil dans la plupart des pays

---

<sup>23</sup><https://www.femmemagazine.fr/sante-sport/dis-moi-quelle-couleur-tu-aimes-je-te-dirai-qui-tu-es>. Consulté le 02 mai 2018

asiatiques. Porteuse d'un sens et d'une symbolique, la couleur ne peut donc être choisie à la légère, d'autant plus sur une page web qui va être vue par des milliers de personnes venues de tous horizons. Vous devrez tenir compte de l'ambiance que vous désirez créer, de l'information qui accompagne la couleur, du profil des visiteurs, etc.

Ensuite vient la question subjective du bon goût et de l'harmonie, car si tout le monde s'accorde pour dire que bleu marine et noir ne font pas des merveilles, qu'en est-il pour le rose et le rouge ? Une chose est certaine, outre un site qui désire fortement se démarquer, nous éviterons les harmonies trop osées de couleurs

### **1.5. Utilisation des couleurs pour faire passer un message**

*« Lorsque la couleur est bien utilisée, elle constitue un formidable **outil de communication pour véhiculer des messages et susciter des émotions.** »<sup>24</sup>*

Plusieurs théories et recherches sur la couleur appuient ce principe et démontrent que la couleur a une grande influence sur notre perception et nos comportements face à une marque. De plus, la couleur est la composante visuelle que l'on assimile le mieux et se remémore le plus, avant les formes et les mots.

Chaque couleur a une signification cachée et exerce ses effets à un niveau inconscient.

Les couleurs influencent notre attirance envers une marque, un produit ou un contenu, et ce, quel que soit le véhicule de communication utilisé par votre organisation : identité visuelle, dépliant, publicité, site Web, réseaux sociaux... Vous aurez beau offrir le meilleur produit, la meilleure offre de service ou la promotion la plus alléchante, un mauvais choix de couleurs peut vous empêcher d'atteindre vos objectifs, car ces couleurs transmettent un message différent de celui que vous désirez diffuser.

### **1.6. Emploi du couleur pour intuitivement exprimer une valeur**

Employer une couleur est parfois intuitif ; sans pour réactiver une oraison mentale, quant à la réflexion, en répondant spontanément par exemple sur un questionnaire sans intervenir nos raisons ;

*« La fameuse vérité qui sert de point de départ à la reconstitution de toutes les connaissances : « **Je pense, donc je suis** », n'est pas un produit du raisonnement, c'est une*

---

<sup>24</sup><https://www.celinedesign.com/blog/mettez-de-la-couleur-dans-vos-creations.php>. Consulté le 07 mai 2018

*vérité d'intuition qui apparaît certaine et lumineuse, longtemps avant que le philosophe ait trouvé le moyen de constater la réalité d'aucun phénomène sensible »<sup>25</sup>*

Donc, c'est le même cas pour les couleurs, que leur utilisation par certains locuteurs se veut intuitives que sensible, alors que la production d'une activité langagière ne dépends elle pas essentiellement de ce que nous sentons, ni de ce que nous percevions, plutôt de notre pouvoir d'intuition. Par exemple, le rouge est la couleur du sang, donc, il représente le danger. Le noir est la couleur de la mort en occident

## **2. Sémiologie de la couleur noire**

La couleur noire est le symbole par excellence de l'élégance, de la modernité. Nous n'avons qu'à penser aux tenues de cérémonie, aux objets de luxe ; il évoque la richesse, l'extrême subtilité, voire même, le mystère. Mais, le noir est muni aussi de significations négatives : nous l'attribuons à l'austérité, et il est par tradition, associé au décès. Il possède des caractéristiques paradoxales, du fait qu'il procure un sentiment de protection, de réconfort, de même qu'une sensation de mystère ; il est associé au silence, à l'infinité. Cependant, nous devons l'utiliser avec circonspection parce qu'il peut devenir un calvaire. L'emploi du noir, avec une sage modération, il est probable qu'il serait inspirant, ainsi qu'il va mettre même en valeur les effets des autres couleurs auxquelles il est juxtaposé. D'ailleurs, vaut mieux de ne pas faire un usage abus du noir, car il pourrait devenir difficile à lire. Si nous prenons la synthèse additive (superposition de faisceaux lumineux monochromatiques), le blanc est la réunion de toutes les couleurs, par contre, le noir est l'absence de couleur. Concernant la synthèse soustractive, qui consiste à supprimer une partie du spectre d'une lumière en utilisant des filtres colorés, La superposition de plusieurs filtres permet donc la sélection d'une seule couleur, où la lumière blanche va disparaître, alors que, le noir sera obtenu par le mélange de toutes les couleurs.

## **3. La couleur noire dans le roman l'étranger**

---

<sup>25</sup><http://www.inrp.fredition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?=2943>. Consulté le 12 mai 2018.

Le noir est tant fréquent à l'étranger, un mot qui résonne dans les propos du personnage camusien, tout au long du roman, d'une manière isotopique, c'est-à-dire, la répétition immanente du même mot dans le même texte. Cette redondance implique t-elle une symbolique ? Pour trouver une réponse claire, nous allons examiner les différentes citations du roman. Meursault dit : « J'étais un peu étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois ». Pourquoi une cravate noire ? la réponse est au-dedans de la citation elle-même, car son ami Emmanuel a perdu son oncle depuis des mois, donc, il a une cravate noire, ce qui fait que cette cravate est associée à la mort de quelqu'un ; vu que la mère du narrateur est morte, il doit prendre une cravate noire. Ensuite, le narrateur décrit le directeur de l'asile qu'il était habillé du noir avec un pantalon rayé ; l'usage de noir ici, renvoie au type du vêtement que prend, le directeur, le jour des funérailles de Mme Meursault, la mère du personnage principal, Meursault, celui-ci, qui ne cesse pas de décrire l'aspect physique des autres qui lui entourent, où la couleur noire a une partie de ses plusieurs descriptions, surtout quant à la mort de sa mère, ce qui nous fait penser sur la nature de l'usage de la cette couleur noire, et non pas une autre couleur, telle de blanche ou bleu..Etc. Le narrateur présente une expérience colorée du noir, également le jour des funérailles, à quoi bon cela sert ? Et pourquoi ce recours à cette couleur ?

Pour y répondre, si nous cherchons dans la biographie de l'écrivain, Camus est un français, et la France fait partie de la civilisation occidentale, cette dernière, comme toutes les autres semblables, elle apporte des multiples significations aux couleurs, tels que le noir, qui est considéré la couleur de « smoking », il est toujours associé aux habits de cérémonies et du deuil. Donc, l'emploi du noir, a des dimensions culturelles, que Meursault nous montre sa nation française, et les coutumes suivies lors de l'enterrement d'un défunt « j'ai vu d'un coup que les vis de la bière étaient enfoncées et qu'il y avait quatre hommes noirs dans la pièce. »<sup>26</sup> Il s'agit de quatre hommes « noirs », l'adjectif noir qualifie grammaticalement les hommes ; en leur attribuant une couleur, peut être qui ont la peau noire, mais cela ne permet pas de dire qu'ils prennent un habit noir, ce qui correspond au contexte de l'enterrement. Dans sa description de M. Pérez, Meursault se rend toujours compte au noir de l'habit « un nœud d'étoffe noire petit pour sa chemise à grand col blanc »<sup>27</sup>. En somme, l'utilisation d'une couleur se rattache à un contexte particulier. C'est

<sup>26</sup> Albert Camus, *L'étranger*, Bejaïa, 2015; p 20

<sup>27</sup> Albert Camus, *L'étranger*. Op.cit., p 21

le cas du « *noir* » dans la société occidentale française, qui se conforme aux funérailles cérémonieuses. De ce constat, la sémiotique nous donne un tas d'outil, pour construire le sens d'un texte littéraire, plus précisément par le biais de symbole.

Dans les sémiotiques générales « *sciences de signes* », la fonction symbolique d'un signe, et le fait que les sociétés et les individus utilisent des symboles, elle est à la base de la culture, les cultures sont tissées de symboles. C.S.Peirce et Ferdinand de Saussure, pensent qu'il y a une fonction symbolique, quand il y a des signe pour eux un signe est quelque chose tenant lieu de quelque autre chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre. Certes le recours continuels au signe « *noir* » dans l'étranger, indique qu'il y ait une fonction symbolique, s'éclaire dans l'usage de ce mot.

### 3.1. Une couleur symbolique associée inconsciemment à un sens

Il est important également de prendre en compte le sens que nous associons consciemment à telle ou telle couleur. Dès lors qu'il y a « *sens* » et que nous avons conscience de ce sens, nous pénétrons l'univers du symbole.

Il s'agit là d'un processus de portée collective, qui peut traverser le temps ou se propager d'une société à l'autre. Dans l'étranger le symbole noir, manifeste d'une manière flagrante, surtout en tant qu'adjectif, qualifiant des personnages par les noirs à l'image de « *quatre hommes noirs dans la pièce* »<sup>28</sup>, cela s'est déroulé le jour de l'enterrement, et leur mode d'habit aussi, que est noir, à l'image de « *j'ai vu qu'il était habillé de noir avec un pantalon rayé* »<sup>29</sup> ici le narrateur décrit le directeur de l'asile, ou encore « *un nœud d'étoffe noire trop petit pour sa chemise à grand col blanc. Ses lèvres tremblaient au-dessous d'un nez truffé de points noirs* »<sup>30</sup> dans ce passage, il décrit M. Pérez, qui avait une relation intime avec la défunte, ce personnage qui semble le plus triste, car il vient de perdre une si personne proche, et ce qui nous est montré cette tristesse, c'est son nez truffé de *points noirs*, alors que ce détail de description, insistant sur le noir, n'est qu'un essai de présenter la situation malheureuse de son personnage. En plus, emprunter *une cravate noire* dans ce fragment, Meursault se réfère au noir, toujours, en terme de dépeindre un élément d'étoffe. Tous ces expressions que nous venons de mentionner forment-ils vraiment une dimension symbolique ? Elles sont inconsciemment attribuées à un tel sens ?

<sup>28</sup> Ibid. p.20

<sup>29</sup> Ibid. p 19

<sup>30</sup> Ibid. p 21

Le narrateur semble avoir une conscience de leur sens, car l'évocation d'une telle lexicalisation, provient de son perception au sein de sa communauté, qui lui est familière et quotidienne, sinon pourquoi utilise-t-il ce mot ? Il n'y a pas une place pour le hasard, parce qu'il sait que cette couleur, représente la mort, donc, il vient de décrire sa société occidentale, française à propos du noir, dans un état d'inconscience, en se focalisant sur le vêtement. Ses propos ne sont que des signes, permettront la prise de conscience de l'existence d'une symbolique noire.

Dans les sémiotiques générales « sciences de signes », la fonction symbolique d'un signe, et le fait que les sociétés et les individus utilisent des symboles « *La fonction symbolique est à la base de la culture, les cultures sont tissées de symboles.* »<sup>31</sup> C.S. Peirce et Ferdinand de Saussure, pensent qu'il y a une fonction symbolique, quand il y a des signes, pour eux « *Un signe est quelque chose tenant lieu de quelque autre chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* »<sup>32</sup>. Certes le recours continu au signe « noir » dans l'étranger, indique qu'il y ait une fonction symbolique.

Dans sa définition, C.S Peirce définit le symbole comme « *un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet* »<sup>33</sup> c'est également l'échantillon noir, est un référant de l'objet « la mort » selon la culture occidentale, et leur dogmes religieux, préconisant une loi, celle du « *noir symbole de la mort* ».

### 3.2. Vers une couleur du sensible

Meursault dit : « *il faut que j'aille chercher des chaises et un café noir* »<sup>34</sup> nous constatons une autre fonction de l'adjectif « *l'adjectif relationnel* » qui consiste à établir « *une relation avec un autre nom. Pour cette raison, ils sont appelés adjectifs relationnels* »<sup>35</sup>

Le café entretient une relation logique avec le noir, qui est la couleur de son référent, il ne s'agit pas de décrire, car il existe déjà un lien relationnel entre les deux. Ce qui nous interpelle, c'est le rapport entre café et noir, que veut-il dire Meursault ? Et pourquoi cette mise en confrontation de ces deux éléments ?

<sup>31</sup> <http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.htm>. Consulté le 10 mai 2018

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 9 mai 2018.

<sup>34</sup> Albert Camus, L'étranger, Talantikit, Bejaia, 2015. p15

<sup>35</sup> [http://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/adj\\_descriptif\\_relationnel.php](http://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/adj_descriptif_relationnel.php). Consulté le 12 mai 2018

Dans le dictionnaire l'internaute le café noir «*servi nature sans lait ou crème et généralement sans sucre*»<sup>36</sup> ce type de café, généralement bu pour des raisons de santé, chez les gens diabétiques, et même pour ceux qui auraient des vertiges et des maux de têtes, du fait que le café noir «*contient des vitamines et des minéraux ainsi que des composés antioxydants*»<sup>37</sup>

Cette vérité scientifique nous a informés de la nécessité d'analyser l'enjeu sémiotique l'adjectif noir, en tant que source de guérison de nos angoisses.

En poursuivant, la date d'apparition de L'étranger, en 1942, correspond à la seconde guerre mondiale, où le monde assiste des bouleversements et des conflits entre plusieurs pays. Camus, l'un des écrivains engagés, qui étaient contre la guerre et ses méfaits sur la vie humaine. Nous nous demandons c'est ce facteur «*guerre*» influence t-il les écrits camusiens ? Précisément le roman de L'étranger. Pourrions-nous associer le café noir avec la thématique «*guerre*» ?

En sociologie, la couleur noire représente «*la mort*». Les propos du narrateur de l'étranger et ses revendications de cette couleur, pendant la mort de sa mère, n'est qu'un exemple vivant du symbolisme de noir. D'autre part, nous allons poser la question pourquoi Meursault évoque t-il la thématique de la mort, également sa mère ?

Pendant la guerre mondiale, la mort est un thème fréquent, que des milliers tombent victimes et meurtriers suite aux discriminations, et des guerres sanglantes. Ou le monde est devenu, un terrain de sang. Plusieurs familles en colère à cause de la perte de leur cher fils. Camus dépeint une image de la mort de sa maman pour nous persuader du danger de l'époque, ainsi de la difficulté de la vie, de l'angoisse des conflits. Dans l'expression «*il faut que j'aie chercher des chaises et un café noir*»<sup>38</sup> prononcé par le concierge, Camus récuse le biais de café noir comme une solution pour éliminer le vertige chez son personnage durant la veiller de l'enterrement.

D'autre part, le noir s'inspire Meursault, même à son retour à la maison «*en montant, dans l'escalier noir*»<sup>39</sup> aussi le jour de funérailles ;

---

<sup>36</sup><http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cafe-noir/>. Consulté le 12 mai 2018

<sup>37</sup>[https://www.passeportsante.net/fr/Nutrition/EncyclopedieAliments/Fiche.aspx?doc=cafe\\_nu](https://www.passeportsante.net/fr/Nutrition/EncyclopedieAliments/Fiche.aspx?doc=cafe_nu). Consulté le 12 mai 2018.

<sup>38</sup> Albert camus, op.cit., p.15

<sup>39</sup> Albert camus, L'étranger. Op.cit., p 32

« Au dessous de la voiture, le chapeau du cocher, en cuir bouilli emblait avoir été pétri dans cette boue noire. J'étais un peu perdu entre le ciel bleu et blanc et la monotonie de ces couleurs, noir gluant du goudron ouvert, noir terne des habits, noir laqué de la voiture »<sup>40</sup>

En éprouvant une difficulté face à au bleu, mais surtout le noir qu'il lui rend perdu, mais de quel noir parle ?

En psychologie, le noir « symbolise également la fin de quelque chose, la mort et la perte »<sup>41</sup>. Dans cette citation, la figuration de la couleur noire est pour fonction de décrire l'émotion du personnage et ce qu'il ressent autour de lui, le noir ici, revête une sensation de la perte et du vertige. Dans ce contexte, Dubois Danielle, Cance Caroline, dans leur article, vers une sémiologie du sensible, viennent de mentionner que la sémiotique :

« Va s'appuyer sur la connaissance des processus cognitifs, selon Rosch qui a introduit les recherches sur les catégories naturelles en psychologie (Rosch 1973), c'est à partir des processus perceptifs de l'environnement que vont se construire les catégories naturelles, auxquelles ensuite sera possible de donner des noms. »<sup>42</sup>

En fait, nous avons tendance à choisir des couleurs qui sont en accord avec notre état émotionnel et qui nous représentent mieux selon nous. Donc, le choix de la couleur noire, n'est que pour nous inviter à revoir l'état d'âme de la perte de ce personnage.

Camus nous conduit à découvrir une personne, lassée et perdu dans sa société, à cause de ce noir, qui se manifeste dans la nature, tels que, « le noir gluant du goudron et le noir laqué de voiture », au sein de sa communauté « noir terne d'habit ». Donc cette couleur lui valut gênante, suite à ses effets négatives sur sa personnalité, dont, il éprouve sa privation de quelque chose d'agréable. En ce sens, nous constatons une volonté de se débarrasser de ce vécu noir, représenté par le monde dans lequel, ne perçoit que la mélancolie, subissant un mode de vie ennuyant. Ce qui nous emmène à déduire la souffrance de l'être humain dans une époque de contraste, c'est justement au xx siècle, l'ère de l'humiliation et la violence, que l'œuvre camusien porte cette image sémantique

<sup>40</sup> Ibid. p23

<sup>41</sup> <https://nospensees.fr/psychologie-de-couleur-sens-specificites>. Consulté le 13 mai 2018

<sup>42</sup> Dubois Danielle, Cance Caroline. Vers une sémiotique du sensible : des couleurs en discours et en pratiques. In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 34, fascicule 1, 2012. La linguistique cognitive : histoire et épistémologie. pp. 63-95.

de déchirement et l'incarnation de l'homme, qui se voit médiocre face à son univers, cherchant de s'identifier au milieu coloré du noir.

La couleur noire dévoile une sensibilité d'un personnage épuisé, affecté par des conditions extérieures, qui coïncident son existence. Certes notre préoccupation de cet univers noir, mènent à des troubles psychiques, voire physiques, car elle nous envoie ses vibrations, agit sur notre moral, notre bien-être et sur notre comportement. Elle nous envahit et nous fascine. En sémiologie, le noir une « *Couleur magnétique, tire l'énergie de tout ce qui entoure la couleur. Rend l'entourage fatigué* »<sup>43</sup> que nous touchons des réactions négatives, éprouvés dans les propos du narrateur qui la voit comme une bizarre, dans sa description de l'habit de son avocat « *une cravate bizarre à grosses raies noires et blanches* »<sup>44</sup> ce mécontentement nous confirme l'embarras de la condition humaine, et l'impuissance de l'homme, qui n'arrive pas à cerner sa conduite en terme des tortures et des obstacles sombres.

### 3.3. Le noir traite une sensibilité absurde

L'étranger, un roman qui s'inscrit dans le cycle d'absurde, en raison de la mise en conscience de l'absurdité du monde par son auteur, qui veut en quelques sortes, s'exprimer un état d'âme, épuisé par le traumatisme de la guerre, par le biais du narrateur Meursault, celui-ci qui éprouve une indifférence totale face au monde, au plutôt selon Camus « *l'absurde* ».

Les manifestations de la couleur noire revêtent-elles une sensibilité absurde ? Les couleurs influencent notre langage, chacune résonne en nous, et une telle signification et des dimensions symboliques, qui se varient chez nous-mêmes, où a des usages particuliers selon les sociétés et les cultures. Le noir dans l'étranger correspond à une symbolique de la mort, à une sémiotique de tristesse et de malheur. La sémiotique de cette couleur, évolue dans le discours du romancier en deux faces superficielles, dans leur usage lexical, et ses significations apparentes tout au long du roman.

En premier lieu, la couleur noire occupe la description des personnages et leur mode de vêtement, même les sentiments du narrateur, qui se déclare fatigué, comme nous venons d'examiner. D'un part ce langage de la couleur, renvoie à l'incapacité de

<sup>43</sup> <http://antre-magique.forumactif.fr/t50-les-couleurs-signification-et-usage>. Consulté le 13 mai 2018

<sup>44</sup> Albert Camus, l'étranger, op.cit., p.69.

meursault de percevoir son entourage, à cause de la sobriété aveuglante, tantôt, ses effets négatifs sur sa personnalité, nous citons « *une cravate noire* », « *un café noir* », « *un nœud d'étoffe noir* », « *dans cette boue noire* », « *noir gluant de goudron ouvert* », « *noire terne des habits* », « *noir laqué de la voiture* », « *souliers noirs* », « *l'escalier noir* », « *je suis resté un moment dans le noir* », « *le noir du couloir* », « *grosses raies noires* », « *habillé de noir* », « *trois juges, deux en noir* ». Toutes ces revendications de la couleur noire, dévoilent une sensation de lassitude et d'ennui chez le personnage principal, qui cherche à évoquer sa condition humaine, alors que la référence au noir, ce n'est que pour but d'expliquer sa position insupportable, face à autrui. Elles représentent le désespoir et la perte, affectant son crible psychologique et le rendant insensible.

Dans le mythe de Sisyphe, Camus traite une sensation absurde, « *seuls les apparences peuvent se dénombrer et le climat se faire sentir* »<sup>45</sup> donc, les circonstances extérieures sont nombreuses, elles cumulent des provocations sur la vie humaine, ainsi que le climat peut éclairer nos sentiments qu'ils soient en bonheur ou un malheur. Dans cette citation, l'auteur met en cause la thématique de l'entourage dans sa globalité, et tout ce qui peut affecter l'être humain, dans son trajectoire de la vie. Ainsi que les couleurs peuvent provoquer la psychologie des êtres en résultant des mauvaises sensations. Camus dit : « le monde absurde plus qu'un autre, tire sa noblesse de cette naissance misérable »<sup>46</sup> A l'image de la couleur noire, qui figure la misère et la tristesse du narrateur, celui-ci, qui dépeint sa société par le noir, ce n'est qu'une formelle significative, de la sensibilité absurde.

Le noir doit être utilisé tout seul, parc qu'il rend l'air mélancolique, nous devons l'employer avec des autres couleurs pour le réchauffer, au contraire, dans l'étranger, nous le constatons tout seul, résignant le langage de son locuteur, qui est devenu déconstruit et vide, en se répétant des vocables pauvres du sens, dont nous voyons qu'une image noire qui entoure son discours ; des propos sans éclat et de lumières, et des décors absorbé d'une teinte noire. L'auteur lui-même, vient d'élaborer ces émotions de l'oppression et le doute, qui accompagnent notre condition, en disant « le monde qu'on peut expliquer même avec de mauvaises raisons est un monde familier. Mais au contraire dans un univers soudain privé d'illusions et de lumières, l'homme se sent étranger »<sup>47</sup> l'absence d'une lumière,

<sup>45</sup> Albert camus, le mythe de Sisyphe, p 28.

<sup>46</sup> Albert camus, le mythe de Sisyphe, op.cit., p28.

<sup>47</sup> Ibid. p20.

implique qu'il y ait de noir, qui nous conduit vers une incompréhension, et une difficulté de concevoir le monde, où nous serons des étrangers.

En deuxième lieu, les significations de la couleur noire dans le roman, nous font découvrir, les vraies sensibilités de Meursault, pénétrant le discours, et l'enduire d'une couleur noire. « *j'avais chaud sous mes vêtements sombres* »<sup>48</sup> dit le narrateur, ici l'adjectif sombre figure comme une signification de la couleur noire, ainsi dans « *le soir dans ce pays, devait être comme une trêve mélancolique* » nous remarquons le recours à « *mélancolique* », l'une des significations de cette couleur, aussi dans « *la fatigue d'une nuit d'insomnie, me troublait le regard et les idées* » s'inspirant de la nuit qui indique un noir épuisant, encore « *mais le passage des nuées avait laissé sur la rue comme une promesse de pluie qui l'a rendue plus sombre* », si nous expliquons le sombre comme noir, le sens reste le même, invariable.

L'emploi de mot « *nuit* » presque dans tous les chapitres de roman, nous est frappant, est ce qu'il désigne le noir ? Et quelle est la relation qui entretient avec cette couleur ? Pour répondre, Peirce nous propose le signe icône « *un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non* »<sup>49</sup> l'aspect iconique de la nuit semble correspond à l'objet « noir », car il est l'un de ses caractères propres, quand il tombe la nuit, nous percevons qu'il possède du noir, cet objet qui existe réellement ;

« *La fameuse légende chinoise de l'entrée du peintre dans son tableau pour y disparaître ne signifie pas forcément la continuité de l'art et de la vie. Il se pourrait bien qu'elle exprime plutôt le caractère absorbant de l'iconicité en tant qu'elle joue paradoxalement sur un effet de réalité.* »<sup>50</sup>

Voici certains passages où se manifeste le mot « nuit » :

1. « *il a pris dans un tiroir de sa table de nuit une feuille* »<sup>51</sup>
2. « *sentir la nuit d'été couler sur nos corps humains* »<sup>52</sup>

<sup>48</sup> Albert Camus, *L'étranger*, op.cit., p21.

<sup>49</sup> <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 26 avril 2018.

<sup>50</sup> Dominique Chateau, *La théorie peircienne dans son cadre sémiotique*, université de Paris. P41

<sup>51</sup> Albert Camus, *L'étranger*, op.cit., p38.

3. « toute la nuit, des punaises ont couru sur mon visage »<sup>53</sup>

4. « dans la nuit, sa mère et sa sœur, l'avaient assassiné coups de marteau pour le voler et avaient jeté son corps dans la rivière »<sup>54</sup>

5. « j'ai occupé toutes mes nuits à attendre cette aube »<sup>55</sup>

6. « des odeurs de nuit »<sup>56</sup>

En outre, l'adjectif « *sombre* » l'une des traces de ce noir, en se figurant comme un sentiment. Pour analyser ce mot, nous faisons appel à l'indice peircien ;

*« Un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet Objet. (...) Dans la mesure où l'Indice est affecté par l'Objet, il a nécessairement certaines qualités en commun avec cet Objet, et c'est sous ce rapport qu'il réfère à l'Objet »<sup>57</sup>*

d'après cette définition, le signe « *sombre* » nous fait connaître une image indicielle du noir, du fait qu'il est réellement affecté par l'objet noir, ainsi a des traits communs avec cette couleur, un peu éclairé et reçoit un peu de lumières. Voici quelques citations, dont il figure « *sombre* » :

1- « j'avais chaud sous mes vêtements sombres »<sup>58</sup>

2- « mais le passage des nuées avait laissé sur la rue comme une promesse de pluie qui l'a rendue plus sombre »<sup>59</sup>

3- « Raymond avait l'air très sombre »<sup>60</sup>

4- « ma cellule était plus calme et sombre »<sup>61</sup>

Ces significations représentent des icônes et des indices, qui traitent une expérience colorée de noir et des sentiments, qui revêtent une sensibilité absurde, à cause de climats et des autres circonstances naturels, que le narrateur se sent perdu, étranger dans son monde. Son langage détient un noir, il a un aspect sombre, obscur, vide, dépourvu du sens, vivant

<sup>52</sup> Ibid. p 41

<sup>53</sup> Ibid. p 77

<sup>54</sup> Ibid. p 85

<sup>55</sup> Ibid. p 117

<sup>56</sup> Ibid. p 127

<sup>57</sup> <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 26 avril 2018.

<sup>58</sup> Albert camus, l'étranger, op.cit., p21.

<sup>59</sup> Ibid. p 29

<sup>60</sup> Ibid. page 62

<sup>61</sup> Ibid. page 78

toujours dans la nuit et sentir ses odeurs, ce sont les habitudes de Meursault l'étranger dans son endroit. Malgré ces ennuis qu'ils éprouvent de cette couleur noire, une fois en prison, se trouve habitué par ces mêmes thèmes, de la sobriété, l'ombre, et le silence, afin de déduire, que ces revendications, peuvent mener à un autre mode de vie, celui du désespoir vivre. Camus lui même vient de justifier cela dans le mythe de Sisyphe, en disant :

« Je me demande ce qu'entraîne la condition que je reconnais pour mienne, je sais qu'elle implique l'obscurité et l'ignorance, et l'on m'assure que cette ignorance explique tout et que cette nuit est ma lumière »<sup>62</sup>

Cette citation correspond à l'usage de mot obscurité et nuit à L'étranger, ces deux termes, qui figurent tout au long du roman. S'inspirant son personnage principal, qui emprunte une vie sans éclat, cherchant dans le silence et l'ombre ses repères. Ces deux sentiments qui font naître l'absurdité de la condition, c'est ainsi grâce à ce noir de monde, que nous nous sentons la misère, la douleur, que nous perdons toute autre couleur, obsédés par les mêmes thèmes mélancoliques, cette image perpétuelle se répète, elle est ennuyante, mais tout d'un coup, elle va devenir notre lumière, nous ne nous soucions pas de personne, qu'il soit mort ou vivant, nous ne nous chagrions pas sur l'autre, ce qui nous intéresse, c'est nos soi-même, arrivant à un point, d'espérer y vivre dans le désespoir vivre. La couleur noire évoque fortement une teinte absurde dans L'étranger.

---

<sup>62</sup> Albert camus, Le mythe de Sisyphe, op.cit., p62.

## ***CONCLUSION GENERALE***

## **Conclusion générale**

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de confirmer nos hypothèses Principales à savoir que le traitement de la couleur noire dans *L'Étranger* d'Albert Camus ; nous permettait de proposer une nouvelle lecture, différente de celle habituellement évoquée par la critique. L'usage de la couleur noire dans *l'étranger*, nous a permis également de démontrer qu'il existe certaines affinités sémiotiques, voire symbolique et psychologiques.

Dans un premier temps, nous avons fait appel à la biographie de l'auteur et le contexte historique et littéraire de son œuvre, qui nous ont confirmé les raisons de l'utilisation sémiotique de la couleur noire, à travers, la situation vécue à son époque, qui se veut provocatrice de la violence et l'incarnation de l'homme, qui vit en « noir gluant », dit Meursault.

En deuxième temps, nous avons défini quelques notions, vu à leur importance dans notre étude, à propos de l'absurde, cette philosophie dont Albert Camus l'un de ses précurseurs, alors que pour l'aborder, la sémiotique intervient en proposant le signe comme outil de construction de la signification, se référant également au modèle triadique de Peirce (icône, indice, symbole) et certaines théories sémiotiques.

A la fin, nous avons analysé notre corpus, se basant sur l'approche sémiotique des couleurs, dans lequel, nous avons pu justifier les manifestations sémiotiques de la couleur noire dans *l'étranger*, en l'associant à des dimensions symboliques tels que la mort de Mme Meursault, et à des dimensions psychologiques, voire ses effets sur la personnalité du narrateur qui se sent étranger dans son monde, à cause de cette réalité sombre.

C'est ainsi, l'usage de certaines significations de la couleur noire « nuit, obscurité, ombre, sombre » nous a permis de dévoiler un langage si sensible, d'un homme en quête de clarté et de lumière dans un monde de ténèbres. Cette expérience misérable, entourée de son être, le rend indifférent, insensé, vers le non sens de la vie, pénétrant l'absurde, qui lui valut ensuite un refuge.

De ce fait, nous constatons que les figurations sémiotique de noir dans l'œuvre de *l'étranger*, est l'une des traces de l'absurde.

Enfin, l'usage de la couleur noire dans *L'envers et l'endroit* et *La peste*, mériteraient d'être explorés dans l'avenir des recherches.

## ***BIBLIOGRAPHIE***

## **Bibliographie :**

### **Corpus**

1. ALBERT CAMUS, L'étranger, Éd. Bejaia, Talantikt, 2010.

### **Ouvrages**

2. ALBERT CAMUS, Le Mythe de Sisyphe, ÉD. Gallimard, Paris, 1942.
3. ALBERT CAMUS, l'homme révolté, l'odyssée, 2010.
4. Dubois Danielle, Cance Caroline. Vers une sémiotique du sensible : des couleurs en discours et en pratiques. In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 34, fascicule 1, 2012. La linguistique cognitive : histoire et épistémologie. pp. 63-95
5. Dominique chateau, la théorie peircienne dans son cadre sémiotique, université de paris. P41.
6. Ferdinand de Saussure, cours de linguistique générale, éd Bally et secheyay ; p33
7. Jean-Pierre Bertrand, François Provenzano et Valérie Stiénon, « Présentation », Signata [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2016, consulté le 03 mai 2018. URL: <http://journals.openedition.org/signata/>.

### **Sitographie**

8. <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 26 avril 2018.
9. [https://www.youtube.com/watch?v=zt9aXzbeo\\_Q&list=RDzt9aXzbeo\\_Q&t=3](https://www.youtube.com/watch?v=zt9aXzbeo_Q&list=RDzt9aXzbeo_Q&t=3). Consulté le 30 avril 2018
10. <https://www.rougeframboise.com/famille/dis-moi-ta-couleur-preferee-je-te-dirai-qui-tu-es>. Consulté le 12 mai 2018
11. [https://www.lexpress.fr/culture/livre/les-mots-d-albert-camus\\_847016.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/les-mots-d-albert-camus_847016.html). Consulté le 10 avril 2018

12. [http://mael.monnier.free.fr/bac\\_francais/etranger/critique.htm](http://mael.monnier.free.fr/bac_francais/etranger/critique.htm). Consulté le 05 mai 2018.
13. <https://www.littre.org/definition/absurde>, le 23 janvier 2018.
14. <https://www.cairn.info/revue-journal-francais-de-psychiatrie-2007-2-page-39.htm>. Consulté le 1 mai 2018
15. [https://www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1981\\_num\\_79\\_44\\_6164\\_t1\\_0576\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1981_num_79_44_6164_t1_0576_0000_2). Consulté le 20 avril 2018..
16. <http://books.openedition.org/cdf/2230?lang=fr>. Consulté le 24 avril 2018
17. <http://unity.canalblog.com/archives/2013/05/25/27239403.html>. Consulté le 01 mai 2018.
18. <https://www.littre.org/definition/noir>. Consulté le 03 mai 2018.
19. <sup>1</sup><http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf>. Consulté le 02 mai 2018.
20. <sup>1</sup><https://www.femmemagazine.fr/sante-sport/dis-moi-quelle-couleur-tu-aimes-je-te-dirai-qui-tu-es>. Consulté le 02 mai 2018
21. <https://www.celinedesign.com/blog/mettez-de-la-couleur-dans-vos-creations.php>. Consulté le 07 mai 2018.
22. <http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.htm>. Consulté le 10 mai 2018.
23. [http://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/adj\\_descriptif\\_relationnel.php](http://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/adj_descriptif_relationnel.php). Consulté le 12 mai 2018
24. <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cafe-noir/>. Consulté le 12 mai 2018
25. [https://www.passeportsante.net/fr/Nutrition/EncyclopedieAliments/Fiche.aspx?doc=cafe\\_nu](https://www.passeportsante.net/fr/Nutrition/EncyclopedieAliments/Fiche.aspx?doc=cafe_nu). Consulté le 12 mai 2018.
26. <https://nospensees.fr/psychologie-de-couleur-sens-specificites>. Consulté le 13 mai 2018.
27. <http://antre-magique.forumactif.fr/t50-les-couleurs-signification-et-usage>. Consulté le 13 mai 2018.
28. <https://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/peirce1m.htm>. Consulté le 26 avril 2018.

## Résumé :

Plusieurs associations ont été attribuées aux couleurs, que chacune entretient une relation logique avec un contexte, c'est ainsi, intéressant d'étudier Les manifestations de la couleur noire dans l'œuvre de l'étranger et ses emplois sémiotiques. Notre étude à deux objectifs. En premier lieu, traiter la sémiotique de la couleur noire en regard de son œuvre L'étranger, permettra non seulement de tirer des simples significations, mais également, en considérant certains raisons de l'emploi et de préciser notre définition de la couleur et son importance dans l'œuvre camusienne. En deuxième lieu, malgré les années passées depuis sa parution, malgré le nombre impressionnant d'études portant sur Camus et son œuvre, L'Étranger, demeure constamment étiqueté, créant, selon nous, un angle d'approche préconçu pour le lecteur. En fait, s'il est impossible de dissocier l'absurde de l'étranger, tout ce qui manifeste dans ce roman, serait l'une de traces de l'absurde. Notre objectif, est de relire cette œuvre en utilisant la sémiotique de la couleur noire, comme précurseur d'aborder les textes, pour arriver aux conclusions suivantes, l'absurde a toujours un nouveau visage, c'est à travers le symbole noir, qu'il va s'éclairer, influençant Meursault, qui voit son monde en habit noir, qu'il l'affecte par suite, et se sent la perte, afin de l'accepter et y vivre pleinement, vers une sensation absurde.

**Mots clés :** absurde, sémiotique, symbole, couleur

## ملخص

للألوان عدة ارتباطا ، كل منها له علاقة منطقية بسياق معين، لذلك من المثير للاهتمام دراسة مظاهر اللون الأسود في رواية الغريب واستخداماته السيميائية. دراستنا لها هدفان في المقام الأول، تحليل سيميائية اللون الأسود فيما يتعلق ببروزه في رواية الغريب ، لن يجعل من الممكن فقط رسم معان بسيطة ، ولكن أيضا ، مع الأخذ بعين الاعتبار أسباب معينة لاستخداماته و تحديد تعريفنا للون وأهميته في الرواية. ثانياً ، على الرغم من السنوات التي مرت منذ نشرها ، وعلى الرغم من العدد الهائل من الدراسات التي أجريت على كامو وعمله ، إلا أن رواية الغريب ، لا تزال تحمل علامات باستمرار ، مما يخلق ، في رأينا ، زاوية النهج المسبقة للقارئ. في الواقع ، إذا كان من المستحيل فصل فلسفة الا معنى للحياة عن الغريب ، فإن كل ما يتجلى في هذه الرواية ، سيكون أحد آثار هذه الفلسفة. هدفنا هو إعادة قراءة هذا العمل باستخدام سيميائية اللون الأسود ، كمقدمة لمقاربة النصوص ، للوصول إلى الاستنتاجات التالية، في كل مرة تاخذ شكل جديد ، يشار إليها من خلال الرمز الأسود ، انطلاقا من تأثيرها على مارسول الراوي ، الذي يرى عالمه في معطف أسود، فيتأثر به، ويشعر بالإحباط و لكن سرعان ما تعود عليه و رضي به و قبل العيش فيه بشكل كامل ، ليجسد بذلك احاسيس اللا معنى للحياة.

**كلمات مفتاحية:** اللا معنى للحياة. سيميائية. رمز. لون

## Abstract

The colors have several associations, each of which has a logical relation to a specific context, so it is interesting to study the manifestations of black color in the story of the stranger and its semiotic uses. Our study has two primary objectives. The analysis of black color semantics in relation to its emergence in the novel of the stranger will not only make it possible to draw simple meanings, but also, taking into account certain reasons for its use and determining our definition of color and its significance in the novel. Second, despite the years since its publication, and despite the enormous number of studies conducted on Camus and his work, the novel of the stranger, however, continues to bear signs, creating, in our view, the angle of the approach of the reader. In fact, if it is impossible to dissociate the philosophy absurd from the stranger, all that manifests in this novel, would be one of traces of this doctrine. Our objective is to reread this work using the semiotics of the black color, as a precursor to approach the texts, to reach the following conclusions, the absurd always has a new face, it is through the black symbol, that it will light up, influencing Meursault, who sees his world in a black coat, that he affects it consequently, and feels the loss, in order to accept it and live there fully, towards an absurd sensation.

**Keywords:** absurd, semiotic, symbol, color.